



39°N

VALENCIA

13 / 04 / 2015 → 19 / 04 / 2015

VILLES PARTENAIRES : Valence - Paris

ÉCOLES/UNIVERSITÉS PARTENAIRES :

Universitat Politècnica de València, Espagne

École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-La Villette, ENSAPLV, France

ÉTUDIANT-E-S, ENSAPLV : Javier GARCIA GONZALEZ, Petur ARNAR KRISTINSSON, Rociò MAZON SANTAMARIA,

Paz RUBIO VELASCO, Daniela TORO.

ENSEIGNANT-E-S , ENSAPLV : Ron KENLEY, Charles GIRARD. UPV : Àngel MARTÍNEZ BALDÒ

TAVERNES DE LA VALLDIGNA – LA VILLE ET LA HUERTA

La traduction en français de La Huerta est double : jardin et verger. Les deux projets présentés ici, s'inscrivent dans la prolongation du paysage dans la ville dans le travail de Javier Garcìa Gonzalez et de la ville dans le paysage par un jardin habité (Rociò Mazon).

Nous avons étudié ce territoire particulier, car il se trouve à quelques kilomètres de la côte à la rencontre des montagnes, de la plaine et de la mer par un travail précis d'étude de la structure spatiale et des textures qui fabriquent le territoire valencien. Les différents groupes de l'atelier ont découvert et décrit les territoires de projet.

Les qualités architecturales de l'existant sont devenues support de propositions de dispositifs de projet à tester et à développer dans des situations multiples. Dans la mise en œuvre de ces dispositifs, on distingue des conditions de terre, de partition spatiale ou de couverture qui, par leur assemblage génèrent la texture de projet.

Ces textures n'acceptent pas la relation univoque entre le bâti et le non-bâti mais traitent les deux dans le même temps. On ne pratique pas seulement les intérieurs, le bâti comme forme, on explore des séquences d'espaces aussi bien intérieurs qu'extérieurs.

L'outil principal n'est pas le master-plan, mais la coupe dans la matière de la ville en superposition de strates distinctes. Des hypothèses de projet ont été dessinées à Paris avant notre départ pour Valence en Avril, ce qui nous a permis de vérifier nos propositions et développer sur place les projets en résidence à l'Universitat Politecnica de Valence. Les deux projets présentés ci-après, sont le résultat de cette association.

LA HUERTA

Valence nous montre un bel exemple de symbiose entre l'Homme et la nature. A la fois sauvage et belle, elle s'offre à l'activité humaine pour la servir, tout en douceur.

La culture des sols est au cœur de notre réflexion. Nous considérons que l'architecture topologique est

Texte «La Huerta» de Javier Garcìa Gonzalez, traduit et corrigé par Roxane Duboz

une voie d'accès naturelle pour l'arrivée de l'eau, de la rivière à la mer. A partir de cet escalier terrestre, un ensemble de tuyaux sera installé pour irriguer la terre et la rendre fertile, cultivable par l'Homme.

La différence entre l'habitation de l'Homme et la nature devient plus saisissante au cœur du tissu urbain qui entoure Tavernès. A cet endroit, les usines d'emballage de produits agricoles contrastent avec les bâtiments d'habitation qui les entourent. Là est précisément l'endroit où le projet intervient dans l'architecture existante, en tâchant de modifier l'échelle et les limites spatiales des usines, sans pour autant perturber leur activité industrielle.

L'enjeu de notre projet est de créer un espace urbain en continuité entre intérieur et extérieur, de créer un paysage intermédiaire, telle une porte ouverte de la ville vers le verger qui l'entoure.

TAVERNES DE LA VALLDIGNA - THE CITY AND THE HUERTA

La Huerta may be translated into English as orchard or garden. The two projects presented here propose the extension of the landscape into the town of Tavernès in the work of Javier Garcìa Gonzalez and of the city in the landscape by an inhabited garden (Rociò Mazon). We chose this territory for its particular situation at the meeting of the mountains, the plain and the sea.

Our work concentrated on the city's relationship to the surrounding farmland (La Huerta) in the first place through a precise study of the area's spatial structures as specific urban textures. In the development of the studio's projects, the ground system, the spatial partition and the roof were treated as a juxtaposition of distinct strata. The existing built and unbuilt structure on the site, served as the medium through which the proposals were developed into an architectural texture deployed on the territory. These textures do not accept a straightforward, unambiguous relation between the built and the non-built environment. They attempt to handle both at the same time. Our design attitude is meant to synthesize the experience of built interiors with an exploration of

exterior space. Our main tool was not the master-plan, but the section, which shows how the city is composed of different materials and overlapping strata. Before our departure for Valencia in November, we produced early project proposals. This allowed us to test in-situ, so to speak, the validity of our assumptions and develop our projects further while in residence at the Universitat Politecnica of Valencia. The following projects are the result of our work in Paris and of our association with the ValenciaPolytechnic University.

LA HUERTA

Valencia is a beautiful example of the symbiosis where Nature, wild and beautiful yet tamed, serves human activity. The culture of the land is at the heart of our exploration. We consider that an architectural topology constructs the natural path of the water from the river towards the sea. On this terrestrial ladder, a network of conduits is installed to irrigate the land and to render it fertile, to be cultivated by Man. The difference between human inhabitation and nature becomes more striking at the heart of the urban fabric at the edge of Tavernès. In this location, the agricultural produce packing factories are in contrast with the blocks of flats that surround them. This is where the project intervenes within the existing architecture, by attempting to modify the

Text «La Huerta»by Javier Garcìa Gonzalez, translated by Ron Kenley

scale and the spatial limits of the factories without disturbing their industrial activity. Making a continuous urban space from the inside to the outside, creating an intermediary landscape like an open gate of the city towards the orchard that surrounds it, is at stake in our project.

« LA HUERTA »

En Valencia encontramos el perfecto ejemplo de simbiosis en el que la naturaleza se despoja de su agresividad para servir al ser humano. El cultivo de la tierra es objeto primero de reflexión en nuestro estudio, en el que la arquitectura de la tierra se sitúa en el paso intermedio de la llegada de las aguas fluviales al mar y que quedará dibujada por medio de una serie de canalizaciones que nutrirán la tierra y la convertirán en apta para el cultivo. El límite entre naturaleza y hombre, aparece en el tejido urbano de Tavernes de la Valldigna en sus bordes. En este emplazamiento, las fábricas de embalaje que sirven a recolectar los productos de la huerta, contrastan con los edificios de habitación que les rodean. Es ahí donde el proyecto urbano interviene en la arquitectura existente, tratando de modificar la escala y los límites del espacio de las fabricas, manteniendo su actividad. El interés se centra en generar un espacio en el que no exista diferencia entre el interior y el exterior, introduciendo una escala intermedia que abrirá el pueblo a la huerta.







